

# Die akustische Hölle

Kollisionen ereignen sich unter Atomen, Sternen im Weltall, allzu oft noch auf der Strasse. Aber haben Sie schon von Kollisionen im Bereich der Musik gehört? Nein? Dann schalten Sie den Kultursender Radio SRF 2 kurz vor 12.30 Uhr ein. Kaum ist der tief berührende Satz eines Geigenkonzertes von Mozart verklungen, bricht wie ein Schlag aufs Trommelfell das Signet des *Rendez-vous am Mittag* (Mo–Fr) herein. Doch blenden wir zurück: Mit langfädigen Signeten für seine Sendefässer hat Radio SRF nie gegeizt. Das erste ging im April 1976 für das sonntägliche *Persönlich* über den Äther. Es hat bis heute überlebt. Einmal Gefallen gefunden an auffällenden Erkennungsmelodien, knauserte man fortan nicht mit spektakulären Kreationen. Ein Beispiel: Die fundierte aussenpolitische Sendung *International* gehört zum angestammten Infoprogramm von Radio SRF. Ihr Signet hebt an mit einem aufreizenden punktierten Thema – Zwischenstimmen inklusive –, gefolgt von einer kontrastierenden neoklassischen Alt-Linie und endet nach 30 Sekunden mit einem Bedeutung signalisierenden, heftig pulsierenden Stakkato. Material, aus dem Beethoven einen Klaviersonatensatz hätte hinlegen können.

Der Paukenschlag: Im Februar 2014 werden mit immensem Studioaufwand ein neues Signet und Zwischenmusiken für das *Rendez-vous* kreiert – aufgenommen mit dem besten Mikrofon aus unseligen Zeiten, nämlich der sogenannten Hitler-Flasche, die seinerzeit die Emotionalität von Hitlers Stimme besonders authentisch wiedergegeben hat. Aus einem SRF 2-Signet hört man die repetiert absteigende Linie aus dem Scherzo von Bruckners Neunten heraus. Bei einem weiteren Signet irritiert ein bekanntes musikalisches Partikel aus dem Präludio der Partita III E-Dur, BWV 1006, weil es nicht weitergeführt wird.

Im Lauf der Zeit kommen neue Sendungen ins Programm, damit steigt auch die Zahl der Signete und damit die Gefahr von Musikkollisionen der unschönen Art. So hatte man bis vor Kurzem das Gefühl, die Wortprogramme seien gesättigt durch Einsprengsel aller Art. Doch weit gefehlt.

Nun blitzen auch noch in den Kurznachrichten hohe Piepstöne und kurze, sich aggressiv aufbäumende Geräuschorgien auf. Zweitoberste musikalische Giftklasse! Was deren Promotoren nicht wissen: Für sie gibt es eine akustische Hölle. Hier müssen sie ihre eigenen Kreationen in Endlosschleufe und voller Lautstärke anhören. Doch ich bin kein Sadist: Ein Druck auf die Stopptaste und ihr Höllentrip ist augenblicklich zu Ende. Und es gibt erst noch etwas, das sie gänzlich vor dem Gang durch die Hölle bewahrt: sich die Öffentlich-Rechtlichen der benachbarten Länder zum Vorbild nehmen. Deutschlandfunk, SWR 2 wie ORF setzen kurze, prägnante, einfach gestaltete Signete ein und verzichten auf appellativische Zwischenmusiken. Eine Wohltat für Hörerin und Hörer sowie den Finanzhaushalt der Sender.

Carte blanche für  
**Johannes von Arx.**  
Sagen auch Sie uns  
Ihre Meinung:  
[contact@musikzeitung.ch](mailto:contact@musikzeitung.ch)  
– Wir freuen uns!

**Johannes von Arx**

... ist freier Fachjournalist über Bahn und öV. Er beschäftigt sich lebenslang intensiv mit Musik von der Gregorianik bis Donau- eschingen. [johannesva@sunrise.ch](mailto:johannesva@sunrise.ch)

## L'enfer sonore

*Traduction: J.-D. Humair* — Les collisions se produisent entre des atomes, entre des étoiles dans l'espace, et trop souvent encore sur la route. Mais avez-vous entendu parler de collisions dans le domaine de la musique? Non? Alors, allumez la chaîne culturelle de la radio allemande (SRF 2) peu avant 12h30. A peine le mouvement bouleversant d'un concerto pour violon de Mozart se termine-t-il que l'indicatif des *Rendez-vous* de midi (du lundi au vendredi) vous perce les tympans. Mais remontons le temps: la radio SRF n'a jamais été avare de jingles de longue durée pour ses programmes. Le premier a été diffusé en avril 1976 pour l'émission dominicale *Persönlich*. Il existe encore aujourd'hui. Et depuis qu'ils ont pris goût à des mélodies percutantes, ils ne lésinent pas sur les créations spectaculaires. Un exemple: l'émission de politique étrangère *International* fait partie du programme d'information bien établi de la SRF. Son indicatif commence par un thème pointé provocateur, plein d'interférences, suivi – tout en contraste – d'une ligne d'alto néoclassique, et le signal de fin est donné au bout de 30 secondes par la lourde pulsation d'un staccato. Un matériel que Beethoven aurait pu utiliser dans un mouvement de sonate pour piano.

Coup d'éclat: en février 2014, un nouvel indicatif et ses virgules sont créés pour les *Rendez-vous* avec un énorme travail de studio – ils ont été enregistrés avec le micro phare d'une triste époque, à savoir la « bouteille hitlérienne », qui reproduisait de manière particulièrement authentique l'émotivité de la voix d'Hitler. Dans un indicatif de la SRF 2, on peut aussi entendre la ligne descendante et répétée du scherzo de la Neuvième de Bruckner. Dans un autre, c'est un court extrait du prélude de la Partita III en mi majeur, BWV 1006, qui nous irrite, parce qu'il se termine abruptement.

Au fil du temps, de nouvelles émissions sont ajoutées au programme. Avec elles, le nombre d'indicatifs augmente, tout comme le danger de nouvelles collisions musicales. Ainsi, jusqu'à récemment, on avait le sentiment que les longues émissions parlées étaient saturées d'interférences sonores de toutes sortes. C'est pire encore aujourd'hui: même les actualités sont ponctuées de bips aigus et d'agressions acoustiques. C'est la classe de toxicité deux du poison musical! Ce que les producteurs ne savent pas encore, c'est qu'il existe un enfer tout exprès pour eux, dans lequel ils devront écouter leurs créations en boucle infinie et à plein volume. Mais je ne suis pas sadique: il suffit d'appuyer sur *off* et le voyage en enfer disparaît instantanément. Cela dit, il n'y a qu'une chose qui leur évitera l'enfer: prendre exemple sur les chaînes publiques des pays voisins. Deutschlandfunk, SWR 2 et ORF utilisent des jingles courts, concis, simples et se passent de virgules. Une aubaine, à la fois pour les auditeurs et pour les budgets des stations.

**Johannes von Arx**

... est journaliste indépendant, spécialisé dans le rail et les transports publics. Tout au long de sa vie, il s'est consacré intensément à la musique, du grégorien à Donau- eschingen. [johannesva@sunrise.ch](mailto:johannesva@sunrise.ch)